LE DEVELOPPEMENT DE L'ESPRIT MULTICULTUREL PAR L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR EN ROUMANIE

Oana-Luiza Barbu
PhD. Student, University of Bucharest

Abstract: One of the consequences of the globalization process is multiculturalism. Every day, in different contexts, we come in contact with people from other cultures and nationalities. The question that arises is how do we interact with each other by leaving aside cultural differences, how can we create a multicultural spirit? The answer I propose is that this multicultural spirit can be developed through higher education in the light of the internationalization process. To test my hypothesis I will take as case study Romania, a country where the Romanians represents the majority and where the development of the multicultural spirit is nevertheless necessary if one thinks that we develop our daily activity in a deeply multicultural context. The study I am proposing is interdisciplinary, with elements belonging to both the cultural studies field and to the education sciences.

Keywords: higher education, internationalization, multiculturalism, globalization, Romania

Introduction

Si on devra définir le monde dans lequel on vit aujourd'hui en trois mots, ceux-ci seront globalisation, multiculturalité et conflit. L'histoire n'as pas trouvé sa fin, tel comme Francis Fukuyama (1989) l'avait prédit immédiatement après la chute des régimes communistes en Europe de l'Est, tout au contraire. Si on regarde attentivement, on verra un monde plus dynamique, où deux processus opposés, d'intégration et de fragmentation, se manifestent au même temps, ayant parmi ses principales raisons celles culturelles.

La libre circulation des idées, des produits, des hommes, rendue plus facile par la globalisation, a conduit à l'intensification des échanges culturels, tout comme la promotion d'une attitude plus tolérante envers les autres. Dans ce contexte dominé par la multiculturalité, l'enseignement supérieur joue un rôle important. Aujourd'hui, dans le milieu universitaire, il est très probable que le professeur soit indien, le camarade de classe soit chinois, le cours soit enseigné intégralement dans une langue étrangère et qu'il ait comme sujet les tribus d'Afrique, ou il est possible que tu partes pour un semestre ou plusieurs en Italie. Ceux-ci sont seulement quelques exemples, les possibilités d'interaction interculturelle étant beaucoup plus nombreuses et diverses. Pratiquement, le multiculturalisme est devenu le nouveau paradigme de l'éducation du XXIème siècle (Rosado 1996 :2), en essayant de dépasser le clivage unité - diversité et de promouvoir l'unité dans la diversité.

BDD-A27963 © 2018 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:06:23 UTC)

La question qui se pose est comment est-ce qu'on arrive à interagir les uns avec les autres en laissant de côté les différences culturelles, plus précisément comment est-ce qu'on arrive à développer un esprit multiculturel? La réponse que je propose est que cet esprit multiculturel peut être développé par l'enseignement supérieur grâce au processus d'internationalisation. La prise de conscience du fait qu'on vit dans un monde interconnecté, multiculturel est vitale pour créer la cohésion sociale, comme c'est le cas de la Roumanie en tant que nation ethnique. Pour tester mon hypothèse je vais prendre come étude de cas la Roumanie, un pays où les Roumains sont fortement majoritaires et où le développement de l'esprit multiculturel est toutefois nécessaire si on pense au fait qu'on développe notre activité quotidienne dans un contexte profondément multiculturel (conséquence directe du processus de globalisation). Par ce nouveau type d'éducation promue au niveau de l'enseignement supérieur on peut rendre plus explicites les connections parmi les niveaux local, national et global. Cela contribue aussi à la promotion de la compréhension multiculturelle. L'étude que je propose est interdisciplinaire, ayant des éléments appartenant à la fois aux études culturels et aux sciences de l'éducation.

1. Construction du cadre conceptuel

Ce projet se forge sur plusieurs concepts dont compréhension est vitale pour la validité théorique de cette démarche. On a parlé de la globalisation comme processus qui sans aucun doute caractérise le monde actuel. Pendant longtemps la globalisation a été définie et prise en considération seulement du point de vue conceptuel, étant liée plutôt à ses aspects économiques. Une fois que les nouvelles technologies se sont imposées, la globalisation a élargi ses effets au niveau des relations sociales à l'échelle globale (Giddens 1990: 92). D'ici à décrire le monde comme un *village global* (McLuhan 1964) ou comme une *société globale* (Albrow 1990:125) n'a pas manqué beaucoup. La globalisation a gagné rapidement un caractère imminent (Baumann 1999: 65) et amené à la diversification des flux culturels et cognitifs, tout comme à l'intensification des interdépendances (Castells 2000: 349).

L'effet que la globalisation a eu sur la dimension culturelle a déterminé l'affirmation des opinions contraires. Si pour les uns la globalisation est responsable pour l'homogénéisation culturelle (Berkes 2010: 3), pour d'autres la globalisation n'a fait qu'accentuer la diversité culturelle, en encourageant ses expression, affirmation et diffusion (Tomlinson 1999:270). En effet, les deux processus se manifestent au même temps et représentent des réactions à la globalisation qui engendre un changement de mentalité. Ainsi,

BDD-A27963 © 2018 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:06:23 UTC)

la volonté d'assimilation et d'intégration est suivie par la promotion de l'authenticité culturelle locale (Dabu 2007 :137). Voilà donc le paradoxe de la modernité qui, au fur et à mesure qu'elle produit l'homogénéisation et l'uniformisation, elle accentue aussi les différences et le besoin d'affirmer son identité (Georgiu 1997:79).

Dans ce contexte-ci, l'esprit multiculturel de chaque nation est essentiel de sorte qu'on puisse arrivera des relations harmonieuses. L'esprit multiculturel n'est pas un concept en soi, néanmoins tout le monde le requiert, tant dans notre vie professionnelle, que personnelle. On considère que l'esprit multiculturel se traduit par le multiculturalisme, définie comme „un système des croyances et de comportements qui reconnait et respecte l'existence de tous les groupes identifiés dans une organisation ou dans une société, en prenant conscience et en valorisant les différences socio-culturelles et, à la fois, en encourageant et en rendant facile leur contribution continuelle dans un contexte culturel inclusif" (Rosado 1996: 2).

Si on comprend l'esprit multiculturel selon cette définition, alors on pourra affirmer que cet esprit multiculturel est plus puissant au niveau des Etats multinationaux qu'au niveau des Etats-nations. En ce qui concerne les Etats-nations compris au sens donné par Ernest Renan (1882), la nation signifie „l'adhésion volontaire d'un peuple à un même idéal (…) la nation est donc une grand solidarité…elle se résume par le consentement, le désir clairement exprimé de continuer la vie commune", c'est-à-dire une nation civique. Si on pense à la nation dans le sens allemand, là où la nation se fonde sur une communauté qui partage la même culture - nation éthique (Goeble 1996 :156), alors l'esprit multiculturel reste plutôt un desideratum ou, en tout cas, il est plus faible et moins développé. Néanmoins, il y a beaucoup d'Etats multinationaux quine se déclarent pas en tant que tel[1], et on retrouve là les plusieurs conflits et tendances de séparation, les variations étant dépendantes de la manière de comprendre la nation.

Voilà donc que, même si le monde dans lequel on vie est dominé par des échanges fréquents de tout nature, y compris celle culturelle, l'esprit multiculturel tant à l'intérieur de l'Etat ou de l'organisation (à voir l'Union Européenne), qu'à l'extérieur (exprimé dans les relations internationales, interculturelles) reste à être abouti.

[1] Espagne, Brésil, Etats Unis, Canada, Inde, Chine, etc.

BDD-A27963 © 2018 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:06:23 UTC)

Dans le présent article on va utiliser aussi le concept internationalisation, un concept assez nouveau mais qui s'est imposé dans les derniers deux décennies dans le domaine des sciences de l'éducation. Ce concept va être détaillé dans un autre chapitre.

2. Les enjeux du multiculturalisme en Roumanie: prévisions législatives, politiques et comportements multiculturels

Depuis la constitution de 1923, issue après la création de la Grande Roumanie en 1918, la Roumanie est considérée un Etat-nation. L'Etat-nation peut être défini comme représentant la superposition de l'Etat perçu comme une organisation politique et d'une nation. L'Etat-nation représente donc à la fois une notion d'ordre identitaire et d'ordre politique et juridique (UNESCO).La Roumanie a été présentée en tant qu'Etat-nation dans toutes les constitutions roumaines qui ont suivi celle de 1923, à l'exception des constitutions du régime communiste. La nécessité de faire la mention *Etat nation* est la conséquence du contexte historique, l'intention étant de prévenir les possibles mouvements séparatistes. Pendant la période communiste, les trois constitutions ont ignoré complètement cette problématique, au moins en théorie, parce qu'en pratique un processus de dénationalisation des minorités nationales a été mené tout au long de son existence.

Après la chute du régime, la réintroduction de la notion d'Etat-nation a été vue comme nécessaire dans un contexte où les mouvements séparatistes étaient trop effervescents.

Mais quel est le sens qu'on donne à la nation ? Conformément à l'historien Victor Neumann (2003:45), la Roumanie est par excellence une nation ethnique, selon le modèle allemand, un modèle qui caractérise en effet tout l'Europe Centrale et de l'Est, tell comme le soutien Hans Kohn (1965). C'est toujours lui qui affirme que la nation civique ou politique caractérise l'Europe de l'Ouest. Néanmoins, cette séparation tellement rigide est contredite par Michael Seymour (2000) qui affirme qu'une nation ne peut pas être définie seulement en termes politique ou culturels parce que tout group, ayant ou pas une descendance commune, est animé par des buts politiques, étant donc une perspective plus proche de la modernité.

Pour la Roumanie, un Etat relativement jeun, l'idée de nation a été liée, surtout dans la période quarante-huitarde, à la langue, aux traditions et aux aspirations communes (Marica 1974 : 469). Pendant la période d'entre-deux-guerres le problème lié à la compréhension du concept *nation* commence à être débattu, mais l'approche liée au spécifique national reste

BDD-A27963 © 2018 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:06:23 UTC)

encore dominante (Gheorghiu1991 :448). Tout au long de la période communiste, le problème de la nation a été déformée, conformément au programme de mythifier l'histoire. Après la chute du régime communiste le sujet de la compréhension de la nation est repris, comme une conséquence de la nouvelle dynamique internationale, d'intégration et de fragmentation simultanées. Dans ce contexte-ci, „la Roumanie se reconstruit dans un dialogue à la fois avec le passé et le milieu des nouveaux circuits spirituels de sorte qu'elle puisse s'intégrer dans la configuration de l'unité européenne, étant, en même temps, obsédée, comme autrefois, par la construction de sa propre identité" (Georgiu 1997: 204).

Etant donc plus centrée sur l'affirmation de son propre esprit national et culturel, voyons comment l'esprit multiculturel se forge en Roumanie dans le sens assumé auparavant, en termes d'attitudes et toujours de politiques.

2.1. Les minorités nationales: prévisions législatives

Conformément au dernier recensement réalisé en 2011, les Roumains représentaient 88,9% du total de la population. La minorité la plus significative est représentée par la population d'ethnie hongroise, une proportion de 6, 5% du total de la population roumaine. Ce qui est très intéressant est que cette population est majoritaire dans deux comtés de la Roumanie, en Covasna et Harghita, là où ils représentent plus de 75% du total. La population d'ethnie hongroise occupe une proportion importante, d'environ 30% dans trois autres comptés, comme Mureş, Satu Mare et Bihor. A cette minorité on ajoute la population d'ethnie rome (3,3%), mais aussi la minorité ukrainienne, allemande, turque, russe, serbe, bulgare, grecque. Cette situation en chiffres, tout comme la participation quotidienne à des situations interculturelles (dans la vie personnelle ou professionnelle) requièrent un esprit multiculturel développé. Mais est-ce qu'il existe au niveau de la société roumaine ?

En dépit du fait que la Roumanie est devenue membre de l'Union Européenne et a dû réviser son cadre législatif concernant le statut des minorités nationales qui se trouvent sur son territoire, la Roumanie n'a pas élaborée une telle loi jusqu'aujourd'hui. Le projet de loi lancé en 2005 s'est vu ajourné jusqu'en 2012, quand il a été complètement oublié. La loi de l'éducation nationale no. 1/2011 garantit quand même le droit des personnes appartenant à une minorité nationale à l'enseignement dans la langue maternelle. Ce vide législatif fait que les conflits sur des critères ethniques soient encore fréquents, tel comme le montre une

BDD-A27963 © 2018 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:06:23 UTC)

analyse réalisée par l'organisation *Fund for Peace* concernant le degré de stabilité des pays. Même si dans les deniers cinq ans la situation de la Roumanie s'est beaucoup améliorée[2], l'indicateur concernant les abus face aux groupes[3] pose encore de problèmes. En 2016, cet indicateur montre un degré de 7 sur 10, en continuelle croissance depuis une décennie, étant qualifiée comme faible et étant, en effet, l'indicateur le plus problématique d'entre tous.

2.2. Les immigrants: prévisions législatives

En ce qui concerne la population immigrante, surtout les réfugiés[4], la législation est beaucoup plus présente et riche[5]. Néanmoins, la même analyse réalisée par *Fund for Peace* nous montre que l'indicateur concernant les réfugiés (fsi.fundforpeace.org), même si a un coefficient positif et donc classifié comme bon, a eu pendant les dernières cinq ans une évolution négative. La même situation négative des réfugiés en Roumanie est présentée par l'organisation *Amnesty International* dans son dernier rapport de 2015-2016 (www.amnesty.org). La conclusion est tirée par *Multiculturalism Policy Index* qui, à la suite d'une analyse concernant les politiques d'intégration des migrants, avait obtenu un score de 45 (demi-favorable), en occupant la 23ème place sur les 38 pays analysés (www.mipex.eu). Parmi les indicateurs pris en considérations on rappelle l'accès au marché du travail, la réunion de la famille, l'éducation, la santé, la participation politique, la résidence permanente, l'accès à la citoyenneté, etc. Les indicateurs qui ont montré l'existence des problèmes sont liés à l'éducation (20), à la participation politique (0 !) et à l'accès à la citoyenneté (33).

2.3. Les attitudes et les comportements à l'égard des étrangers

On a constaté qu'en ce qui concerne les politiques multiculturelles, la Roumanie a eu du mal à les implémenter ou bien plus à les adopter. Voyons maintenant quelle est la situation en ce qui concerne les attitudes et les comportements envers l'étranger. Pour cela on va

[2] En 2010 la Roumanie occupait la 128ème place sur 177 pays analysés, étantclassifiée comme un Etat modéré du point de vue de la stabilité; en 2016 la Roumanie occupait la 134ème place sur 178 pays, en étantconsidérée comme un Etat stable (http://fsi.fundforpeace.org/rankings-2010-sortable):
[3] *Group grievance* – quand entre les groupes il y a des tensions et de la violence, la capacité de l'Etat d'assurer la sécurité est diminuée, ainsi que des nouvelles violences peuvent surgir; cet indicateur mesure des aspects comme la discrimination, la violence ethnique, la violence sectaire et religieuse (http://fsi.fundforpeace.org/indicators):
[4] Comme conséquence des évènementssurgis sur la scène internationale (à voir le Printemps arabe, la guerre de Syrie, l'émergence de l'Etat Islamique, etc.)
[5] Loi no. 144/4 mai 2006 concernant l'asile en Roumanie, l'Ordonnance de Gouvernement 44/2004 concernant l'intégration sociale des étrangers qui ont obtenu une forme de protection ou un droit de résidence en Roumanie, tout comme les citoyens de pays membre de l'Union Européenne et de l'Espace Economique Européen, etc., a qui s'ajoute la législationeuropéenne que la Roumanie doit respecter.

BDD-A27963 © 2018 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:06:23 UTC)

utiliser les résultats d'une étude concernant le phénomène d'immigration en Roumanie et le degré d'intégration des étrangers dans la société roumaine, étude coordonnée par Iris Alexe et Bogdan Păunescu (2011: 309). Les résultats ont montré des opinions contradictoires. Même si la plupart des interviewés ont caractérisé les étrangers qui vivent en Roumanie par des attributs positifs dans une proportion de plus de 40%, une proportion de 30% a déclaré qu'ils ne désirent pas que d'autres immigrants habitent près d'eux. Si on ajoute à cette proportion le 27% qui adonné de non-réponses, alors la majorité est sceptique à avoir dans leur voisinage des immigrants. En plus, 44% ont déclaré qu'ils ne sont pas d'accord que la Roumanie reçoive plus d'immigrants. Néanmoins, une proportion de 74% dit que l'attitude envers l'étranger est non discriminatoire, similaire à l'attitude envers un collègue roumain. Le contexte actuel de sécurité a rendu obligatoire un quota de réfugiés pour chaque pays européen. Ce quota a été refusé par les Roumains qui, en proportion de 80%, se sont déclarés contre. Ainsi, cette situation montre une compréhension déficitaire des problèmes d'ordre culturel et une attitude contradictoire envers l'étranger.

L'étude a montré que l'accroissement du degré de tolérance envers l'étranger est dépendant du niveau d'études. Ainsi, les personnes qui détiennent un diplôme d'études supérieures se sont montrées plus ouvertes à l'idée de recevoir plus d'immigrants et de s'impliquer pour les aider à s'intégrer dans la société. Malheureusement, cette proportion n'est que de 37%. Un autre aspect important qui influence les attitudes et les comportements est la fréquence du contact avec une personne étranger. Même si 63% des interviewés ont déclaré qu'ils ont eu des contacts avec les étrangers, ce contact c'est passé il y a plus de 2 ans avant pour 35% d'entre eux et il y a un an pour les autres. Donc, on peut constater que les attitudes positives envers les étrangers sont liées au niveau d'éducation et à la fréquence du contact avec une personne étrangère.

Ces deux aspects relatifs aux politiques multiculturelles et aux attitudes des Roumains envers l'étranger nous font conclure que l'esprit multiculturel au niveau de la société roumaine est assez faible.

On constate donc qu'il est nécessaire de prendre des mesures pour développer cet esprit multiculturel et pour cela on propose comme l'une des solutions possible l'internationalisation de l'éducation, plus précisément de l'enseignement supérieur. On justifie notre choix par le fait qu'il facilite le contact et les expériences multiculturelles, tout comme les informations et connaissances relatives au sujet.

BDD-A27963 © 2018 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:06:23 UTC)

Avant d'identifier les moyens que l'enseignement supérieur par le processus d'internationalisation nous met à la disposition pour développer l'esprit multiculturel, voyons premièrement quelle est la place et le rôle de l'enseignement supérieur dans le contexte global et multiculturel.

3. La place de l'enseignement supérieur dans le contexte global et multiculturel

3.1. L'internationalisation de l'enseignement supérieur: aspects généraux

Si on pense à la globalisation en termes d'éducation, on pourra la définir comme „la totalité des modifications substantielles subies par l'enseignement supérieur (...) caractérisé par la compétition sur le marché des produits éducationnels" (Teicher 2004 :22).D'autres conséquences de la globalisation sur l'enseignement supérieur sont représentées par la commercialisation du savoir, le rôle accru de la langue anglaise, le développement technologique dans le domaine de l'information et de la communication, l'émergence des réseaux internationaux du savoir et de la recherche (Altbach et al. 2009 :87).

On arrive donc à une internationalisation de l'enseignement supérieur, concept assez récent, apparu dans la sphère académique au début des années'90. Ses définitions sont multiples, mais la définition qui s'est imposée parmi les théoriciens et les praticiens celle formulée par Jane Knight (2004: 11), qui présente l'internationalisation comme „le processus d'intégrer une dimension internationale/interculturelle et globale dans les objectifs, les fonctions, les services et les méthodes de livraison de l'enseignement supérieur, tant au niveau institutionnel, que national".L'auteur clarifie le fait que la définition a été formulée „dans une manière générale de sorte qu'elle puisse être appliquée au niveau de chaque pays, n'importe quel soit le type de culture ou de système d'enseignement, parce qu'elle n'inclue pas les motivations, les résultats, les acteurs ou les parties prenantes, ayant en vue le fait que ces aspects diffèrent d'un pays à l'autre, et même d'une institution à l'autre" (Knight 2012 :22). Pour Jane Knight (Ibid.), l'internationalisation n'est pas un objectif en soit, mais un moyen d'atteindre un objectif. Cette observation est très importante car elle attire l'attention sur la vraie nature de ce processus.

Dans le contexte de l'intensification des échanges de toute nature, la globalisation et l'internationalisation devinent deux processus complémentaires qui changent complètement le rôle de l'université, le rôle de l'enseignement supérieur. Si au niveau de la relation

BDD-A27963 © 2018 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:06:23 UTC)

internationalisation – globalisation on introduit le troisième élément, le multiculturalisme, la relation devient encore plus compliquée. Cette configuration donne à l'internationalisation le rôle de connecteur, et devient leur point de convergence, en introduisant dans le système d'enseignement supérieur des programmes à la fois à caractère global et multiculturel.

3.2. L'enseignement supérieur dans le contexte global et multiculturel

Marginson (2011 :22) remarque le fait que l'enseignement supérieur a été toujours plus ouvert vers le monde et vers le changement que les autres secteurs. Dans le contexte de l'économie du savoir, conséquence de la globalisation, les institutions d'enseignement supérieur jouent un rôle central, parce qu'elles intensifient le flux d'information, des personnes, des produites, de la technologie et du savoir et facilitent les interactions transfrontalières. Ainsi, la sphère culturelle de l'enseignement supérieur, qui joue son rôle dans la recherche, est plus globalisée que la sphère économique (Rosado 1996 :2).

Dans le contexte politico-culturel actuel, l'institution d'enseignement supérieur acquiert de nouvelles valences. La dynamique des relations internationales se reflet à la fois dans la manière d'organisation interne, dans la manière d'interagir avec les autres institutions, dans le développement des programmes d'études. Conformément à Zhao Qiang (2003: 248), grâce à la complexité des interactions, l'enseignement supérieur ne représente plus un problème éminemment national, il n'est plus approché seulement du point de vue de l'intérêt national, mais devient un problème à caractère international.

En plus, l'enseignement supérieur devient l'axe central des réseaux de la recherche concernant le développement, tout comme le pilon principal des partenariats conclus avec des réseaux globaux en vue de la création des plateformes du savoir (Greijn 2010 : 14).

Breton (2011 :3) donne à l'enseignement supérieur d'autres rôles, comme celui de faciliter la vente et l'exporte des produits éducatifs et de recruter des jeunes professionnels. C'est toujours Breton qui affirme que l'enseignement supérieur se trouve au centre de la *coopétition*, mot-valise résulté de la fusion entre *coopération* et *compétition*, rapport qui semble dominer la société actuelle.

On voit donc que l'enseignement supérieur représente un milieu très globalisé et il est dominé par des échanges très fréquents qui impliquent inévitablement l'interaction

BDD-A27963 © 2018 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:06:23 UTC)

interculturelle. Voilà pourquoi on considère que l'enseignement supérieur, sous l'influence de l'internationalisation, représente le milieu adéquat pour développer l'esprit multiculturel des sociétés.

4. Moyens de développer l'esprit multiculturel par l'internationalisation de l'enseignement supérieur

Comme tout processus, l'internationalisation est un processus qui ou moins en théorie se déroule selon des stratégies bien élaborées, conformément aux nécessités de chaque institution d'enseignement supérieur. Les catégories de stratégies sont multiples, et ont été proposées par plusieurs théoriciens. On a choisi la classification réalisée par Jane Knight et Hans de Wit (1995: 18-20), une stratégie qui se base sur des programmes liés aux plusieurs types d'activités, comme par exemple:

- Les activités liées à l'éducation : programmes d'études à caractère global, programmes d'études en langues étrangères, le recrutement des étudiants étrangers pour des programmes d'études complètes, des opportunités pour étudier à l'étranger, les accords bilatéraux de coopération, l'échange d'étudiants, la cooptation des chargés de cours étrangers, l'implémentation du système de crédits transférables, l'offre des programmes à double diplôme, un système d'équivalence de diplôme flexible, des cours d'été, des stages de formation, des visites d'étude;
- Les activités liées à la recherche : la collaboration avec des partenaires internationaux, la dissémination des résultats de la recherche, la création des réseaux de la recherche, des mobilités de recherche;
- Les activités liées à l'assistance technique et à la coopération dans le domaine de l'éducation: des programmes de formation et des mobilités pour le personnel académique et auxiliaire et pour les étudiants;
- Les activités extra-universitaires: les programmes d'orientation, la création des associations internationales d'étudiants, l'organisation des évènements sociaux.

On a choisi ce type de stratégie d'internationalisation, basée sur les programmes, parce qu'elle suppose éduquer l'individu dans l'esprit multiculturel en lui rendant plus facile tant l'accès à l'information, au savoir, que le contact direct avec des situations et contextes interculturels. On considère que ces types de stratégies représentent des moyens dont l'internationalisation dispose pour développer l'esprit multiculturel.

BDD-A27963 © 2018 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:06:23 UTC)

En Roumanie, on n'a pas une stratégie d'internationalisation de l'enseignement supérieur. En effet, sur l'internationalisation en tant que processus assumé on a commencé en parler au début des années 2010. Néanmoins, après plus de sept ans de discutions, de débats, de réunions et d'ateliers on n'a pas réussi à adopter et a implémenter une. Cela ne veut pas dire que le processus d'internationalisation ne se déroule pas en Roumanie. Tout au contraire. Même si chaotique, il est commencé immédiatement après la chute du régime communiste depuis quand il s'est déroulé sans cesse, dans des rythmes différents. Vu les moyens multiples dont jouit l'internationalisation pour développer l'esprit multiculturel au niveau des sociétés, on considère comme nécessaire la coordination de cette processus au niveau national par l'intermède d'une stratégie bien élaborée.

Une fois identifiés les moyens de développer l'esprit multiculturel par l'internationalisation de l'enseignement supérieur, on va les exemplifier en prenant comme étude de cas la Roumanie.

Un premier élément est représenté par les programmes d'études en langue étrangère et à caractère multiculturel et global. Aujourd'hui, en Roumanie, 250 sur 1000[6] programmes d'études (licence et master) sont offerts intégralement dans une langue étrangère et ont un caractère global et/ou multiculturel, de sorte qu'ils puissent répondre aux besoins du monde actuel (www.studyinromania.gov.ro). De plus, on a environ 400 programmes d'études à double diplôme/en cotutelle, ce qui facilite à l'étudiant l'élargissement des compétences de travailler dans des milieux multiculturels.

Un autre élément est représenté par les mobilités des étudiants pour des stages ou pour des programmes complètes à l'étrangère. En ce qui concerne les mobilités Erasmus qui sont les plus nombreuses, la dernière statistique réalisée nous montre qu'environ 4500 étudiants roumains ont jouit de ce type de mobilités; par contre, seulement 1500 étudiants internationaux sont venus en Roumanie pour ce type de stage. Concernant les mobilités pour des programmes complètes d'études, au présente environ 26000 d'étudiants roumains poursuivent leurs études à l'étranger. Par contre, les étudiants internationaux qui poursuivent des études en Roumanie comptent environ 18000, y compris les ethniques roumains qui bénéficient des bourses de la part de l'Etat roumain (UEFISCDI 2013: 23-55).

[6]Au niveau de l'année académique 2013-2014

BDD-A27963 © 2018 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:06:23 UTC)

Les mobilités des professeurs en tant que chargés de cours ou pour des stages de recherche représentent un autre moyen de développer l'esprit multiculturel, tant du professeur, que des étudiants. Il faut mentionner ici les lectorats de langues étrangères qui fonctionnent dans les Facultés de Lettres ou dans les Facultés de Langues et Littératures étrangères. Ici, des chargés de cours étrangers sont invités à enseigner leur langue maternelle, culture et civilisation aux étudiants roumains. La Roumanie a aussi 49 lectorats de langue roumaine dans 29 pays (www.ilr.ro). Une très bonne manière de faciliter les échanges multiculturels est la participation aux écoles d'été/hiver et les visites d'étude. Ces types d'échanges facilitent l'expérience multiculturelle, mais aussi l'accès à l'information de manière directe. Chaque année, environ 4000 étudiants roumains participent à ce type de cours, tandis qu'aux écoles d'été/hiver organisées en Roumanie participent à peu près 1700 étudiants internationaux (UEFISCDI 2013: 23-55). Aussitôt importante este la coopération internationale sous la forme des accords bilatéraux ou sous la forme de la participation en tant que membre dans les réseaux universitaires internationaux. La Roumanie a conclu environ 200 accords bilatéraux avec plus de 100 pays, des accords qui touchent le domaine de l'éducation par l'offre des bourses réciproques aux étudiants et au personnel académique, ou bien par l'organisation des évènements à caractère culturel ou multiculturel dont principaux bénéficiaires sont les étudiants. La participation à des réseaux universitaires internationaux vise à l'amélioration de l'enseignement supérieur par l'échange des bonnes pratiques dans le domaine ou par la participation aux projets de développement de celui-ci de sorte qu'il puisse répondre mieux aux besoins tant au niveau national, qu'international (http://www.edu.ro).

La participation dans les réseaux internationaux de la recherche représente une manière de plus de développer l'esprit multiculturel en facilitant la collaboration entre les chercheurs. Ainsi, conformément à la dernière statistique réalisée en Roumanie, en 2013 on a constaté une croissance notable du nombre d'articles indexés ISI. La plupart des articles ont été publiés en collaboration avec des chercheurs de l'étranger. La collaboration la plus étroite et constate est avec les chercheurs français (10, 2%), allemands (10, 1%), américains (9, 8%), italiens (8, 9%), anglais (6, 7%), espagnols (6, 6%), polonais et hongrois (4-5%). De plus, toujours en 2013, la Roumanie avait démarré 326 projets bilatéraux de recherche, les pays partenaires étant la République Tchèque, la France, la République Moldave, la Grèce, l'Autriche et la Hongrie. Au-delà de cela, il faut mentionner la participation de la Roumanie en tant que membre à des organisations de la recherche comme Euraxess Network, European Higher Education Aria, ERA-NET (qui développe des projets concernant le domaine

BDD-A27963 © 2018 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:06:23 UTC)

écologique, aquatique, neuroscientifique, etc.), JTI (domaine du développement technologique), Agence Nationale de la Recherche, European Science Foundation, etc. (UEFISCDI 2013 : 60-62).

Les associations d'étudiants internationaux comme, par exemple, le Réseaux d'Etudiants Erasmus, peuvent être considérées comme un moyen très efficace pour développer l'esprit multiculturel. Par l'organisation des évènements sociaux, l'échange culturel entre les étudiants internationaux et les étudiants roumains est facilité. La responsabilité de l'organisation des évènements sociaux à caractère international est donnée aussi aux institutions d'enseignement supérieur par les bureaux des relations internationales (https://esn.org).

Conclusions

Notre question de départ reçoit une réponse affirmative. Oui, l'enseignement supérieur a les moyens de contribuer au développement de l'esprit multiculturel en Roumanie. Notre hypothèse est donc confirmée, parce qu'on vient de démontrer que le processus d'internationalisation offre les moyens nécessaires qui facilite l'accès à l'information et au savoir à caractère global et multiculturel, tout comme le contact et les expériences interculturelles, deux conditions nécessaires pour que l'esprit multiculturel soit développé.

Néanmoins, on a constaté qu'au niveau des mobilités, le nombre d'étudiants, des professeurs et des chercheurs qui pars à l'étranger est beaucoup plus grand que le nombre des étudiants, professeurs et chercheurs étrangers qui choisissent la Roumanie comme destination académique. La moindre attractivité de la Roumanie de point de vue académique représente un obstacle pour le développement de l'esprit multiculturel de manière uniforme. On considère que cette situation est la conséquence du manque d'une stratégie nationale d'internationalisation qui aurait pu imposer une direction générale, des buts, des objectifs communs et aurait pu empêcher le développement de ce processus d'une manière chaotique.

Bibliographie

1. *** 2013. Internationalization of Higher Education in Romania. Executive Agency for Higher Education, Research, Development and Innovation Funding (UEFISCDI).

BDD-A27963 © 2018 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:06:23 UTC)

2. Albrow, Martin, King, Elisabeth. 1990. *Globalization, Knewledge and Society*. Cardiff University. Sage Publication.
3. Alexe, Iris, Paunescu, Bogdan. 2011. *Studiu asupra fenomenului imigratiei in Romania. Integrarea Străinilor în Societatea Românească*. Ediție Eelectronică.
4. Atlbach, Philip G., Reisberg, Liz, Rumbley, Laura. 2009. *Trends in Global Higher Education, Tracking an Academic Revolution*. Boston. Center for International Higher Education, Boston College.
5. Bauman, Zygmund. 1999. *Globalizarea și efectele ei sociale*.Editura Antet. Oradea.
6. Berkes, Lilla. 2010. "The Development and Meaning of the Concept of Multiculturalism".*International Relations Quarterly*.1.4:1 – 6.
7. Breton, Gilles. 2011. „Mondialisation de l'enseignement supérieur et stratégies internationales" in *Repère.* no.6, Juin. 2011.pp.1-4.
8. Castells, Manuel. 2000. *The Information Age: Economy, Society and Culture*.Oxford. Blacwell.1.2.
9. Dabu, Adrian. 2007. "Despre identitatea etnică și conservarea valorilor" in *Cultură, dezvoltare, identitate. Perspective Actuale*, ed. Florea, Chipea, Cioară Ionel, Cecilia Sas,135-143.Editura Expert. București.
10. Fukuyama, Francis. 1998. „The End of History?" in *National Interest.*
11. Georgiu, Grigore. 1997. *Națiune, cultură, identitate*. Editura Diogene, București.
12. Gheorghiu, Mihai Dinu. 1991. *Specificul naţional în sociologia românească* în Al. Zub (ed.), *Cultură şi societate. Studii privitoare la trecutul românesc*.Bucureşti. Editura Ştiinţifică. pp. 443-456.
13. Giddens, Aantony. 1990. "The Globalizing of Modernity" in *The Global Transformations Reader*, ed. David Held and Anthony McGrew 2dn ed, 55 -60. Polity Press.
14. Goeble, Hans. 1996. *Contact Liguistics: An International Handbook of Contemporary Reasearch*. Berlin and New York. Walter de Gruyter.
15. Greijn, Heinz. 2010. *Enseignement superieur et mondialisation. Defies, menances et opportunites pour l'Afrique*.Maasctricht University. Holland. pp. 13 – 15.
16. Kohn, Hans. 1965. *Nationalism, its Meaning and History*. New York.Van Nostrand Reinhard Company.
17. Knight, Jane, de Wit, Hans. 1995. "Strategies for Internationalization of Higher Education: historical and conceptual perspectives" in *Strategies for*

BDD-A27963 © 2018 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:06:23 UTC)

Internationalization of Higher Education: a comparative study of Australia, Canada, Europe and the United States of America, ed. Hans de Wit, 5-33. Amsterdam. European Association for International Education.

18. Knight, Jane. 2004. "Internationalization Remodeled: Definition, Approaches and Rationale Journal of Studies". *International Education*. 8.1:5 – 31.
19. Knight, Jane. 2012. "Student Mobility and Internationalization: trends and tribulations in research". *Comparative and International Education*. 7.1:20 – 33.
20. Marginson, Simone, Van der Wende, Marijk. 2011. „Systemes et etablissements d'enseignement superieur au sein d'un nouvel environment mondiale" in *L'enseignement superieur a l'horizon 2030*. vol. 2. Mondialisation. OECD. pp. 19 – 69.
21. Marica, George. 1974. *Repere ale sociologiei naţiunii la scriitorii români din secolul al XIX-lea* In Şt. Ştefănescu (coord.). *Naţiunea română*. pp. 446-476.
22. Mc Luhan, Marshall. 1964. *Understanding media: The extensions of man*.New York.
23. Neumann, Victor. 2003. *Neam, popor sau naţiune? Despre identităţile politice europene*. Bucureşti. Editura Curtea Veche.
24. Qiang, Zha. 2003. "Internationalization of Higher Education: Towards a conceptual framework". *Policy Futures in Education*. I.2:248-270.
25. Renan, Ernest. 1882. "What is a nation?" in *Nation and Narration*, H. Bhabha (ed.), London: Routledge; reprinted in *Nationalisms*, J. Hutchinson and A. Smith (eds.), Oxford: Oxford University Press.
26. Rosado, Caleb, 1996. *Toward a definition of multiculturalism*. October.
27. Seymour, Michael. 2000. *On Redefining the Nation*. In N. Miscevic (ed.), *Nationalism and Ethnic Conflict. Philosofical Perspectives*. La Salle and Chicago, Open Court.
28. Teichler, Uulrich. 2004. "The Changing Debate on Internationalization of Higher Education". *Higher Education*. 48:5-26.
29. Tomilson, John. 1999. *Globalization and Culture*. The University of Chicago Press.

Sources électroniques

1. Amnesty International. 2 Octobre 2016. www.amnesty.org
2. Erasmus Student Network. 2 Octobre 2016. https://esn.org
3. Fund for Peace. 2 Octobre 2016. http://fsi.fundforpeace.org
4. L'Institut de la Langue Roumaine. 2 Octobre 2016 www.ilr.ro

BDD-A27963 © 2018 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:06:23 UTC)

5. Ministère de l'Education Nationale et de la Recherche Scientifique. 2 Octobre 2016. www.edu.ro
6. Migrant Integration Policy Index. 2 Octobre 2016. www.mipex.eu.
7. Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture (UNESCO). 2 Octobre 2016. www.unesco.org .
8. Organisation International pour les Migrations. 2 Octobre 2016. www.iom.int.
9. Study in Romania. 3 Octobre 2016.www.studyinromania.gov.ro

BDD-A27963 © 2018 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:06:23 UTC)